

# Bonnes nouvelles

(bulletin spécial NAO-2 : Répartition des richesses !)

Nous reparlons salaire parce que c'est de saison. Nous sommes en pleines NAO jusqu'à mi-avril et il n'y a pas de raison pour nous de laisser cette question de côté.

Evidemment que c'est toute l'année que nous avons nos problèmes de salaires, de pouvoir d'achat qui n'a cessé de baisser ces dernières années, de crédits à rembourser pour beaucoup d'entre nous, de dettes voir de surendettement pour un certains nombre d'entre nous.

La moyenne des salaires ouvriers, selon la direction, tourne autour de 2000 euros nets mensuels. Comme toutes les moyennes, elles cachent des inégalités profondes, des injustices même. Combien de collègues avec beaucoup d'années d'ancienneté perçoivent entre 1500 et 1800 euros ? Combien sont encore coef 170, 180 ou 190 après 20 ans passés dans l'usine ?

Pour celles et ceux qui gagnent un peu plus, c'est peut être moins grave (encore que) mais cela ne change rien au fait que des vraies augmentations sont un besoin crucial.

Oui il y a une urgence pour nous tous pour des salaires qui permettent de vivre dignement et sans crainte des lendemains. Il y a urgence aussi de rémunérer à la hauteur des compétences et du savoir faire de toutes et tous. Cela s'appelle le respect des ouvriers et des employés, le respect du travail fait qu'il soit d'un ouvrier de l'assemblage ou d'un technicien des méthodes.

Seulement voilà, du haut de leurs 12 000 euros et plus (moyenne qui elle aussi doit cacher quelques disparités intéressantes), les dirigeants ne voient pas les choses de la même manière. Pour eux, quand on est ouvrier ou employé, on doit se satisfaire de peu et en plus on doit remercier notre patron Ford de sa générosité. C'est bien connu, Ford a toujours fait du social !

Et bien nous ne sommes pas d'accord. Certes nous n'avons pas convaincu beaucoup de collègues sur la nécessité de se mobiliser pour défendre notre niveau de vie. Cette semaine, nous nous donnons une deuxième « chance ».

POISSON D'AVRIL  
DE CRISE  
na!

## DÉBRAYAGE CE JEUDI 2

La CGT Ford (seule malheureusement) appelle cette semaine à une deuxième journée de mobilisation pour la défense de nos salaires. Essayons d'être plus nombreux, de faire entendre notre mécontentement.

Pour améliorer l'organisation d'une Assemblée Générale de compte-rendu de la 2<sup>ème</sup> séance NAO et pour discuter des suites.

Débrayons jeudi de 13h30 à 14h30

## RENCONTRE AVEC HELLER

### ... ET WOOD ? (NON OFFICIEL)

Ce sera la surprise peut-être. Les syndicats, suite à notre demande, rencontrent le dirigeant Heller pour faire le point sur la situation de l'usine, de son avenir, de nos emplois ... Son supérieur Wood serait à FAI et pourrait participer à la rencontre. À suivre...

## POUR UN SALAIRE DECENT



## BIZARRE QUAND MÊME

Nous n'étions que 35 collègues à nous mobiliser la semaine dernière. Nous étions déçus et nous nous sentions un peu seuls. Mais nous ne lâchons pas !

Ceci dit, nous comprenons mal pourquoi les salariés qui sont pour la plupart mécontents de leurs bas salaires, ne se mobilisent pas. Sans doute que nous n'avons pas su convaincre. Il est vrai que beaucoup ne croient pas que nous pouvons changer les choses.

Par ce BN-NAO2, nous essayons encore.

# DES RICHESSES INDÉCENTES ET POURTANT ...

## LE CHIFFRE : 42,3 !

Les temps sont durs, la crise est terrible et les marchés sont particulièrement instables. Malgré tous ces facteurs défavorables (?) la multinationale Ford a cumulé 42,3 milliards de dollars de bénéfices durant ces 5 dernières années. Soit une **moyenne annuelle de 8,46 milliards**. Quand même !

Du coup ce chiffre nous fait apprécier les discours de la direction d'une autre manière.

## UN PEU D'HISTOIRE

Il existe des classements pour tout. Nous en avons trouver un plutôt curieux. En effet, des spécialistes ont décidé de classer les hommes les plus riches de l'histoire de l'humanité ! Et Henri Ford se trouve en 9<sup>ème</sup> position avec 199 Milliards de dollars. Pas mal. Ne nous demandez pas comment ils ont calculé ça.

Finalement, cela n'a peut être pas trop de sens mais c'est quand même un indicateur de la fortune passée d'un homme qui a sans doute gagné tout cela à la sueur de son front et grâce à de longues années de travail ... et peut être aussi un peu en exploitant le travail de centaines de milliers d'ouvrières et ouvriers.

LES NÉGOCIATIONS ANNUELLES  
OBLIGATOIRES SONT OUVERTES !

JE VOUS ÉCOUTE ...



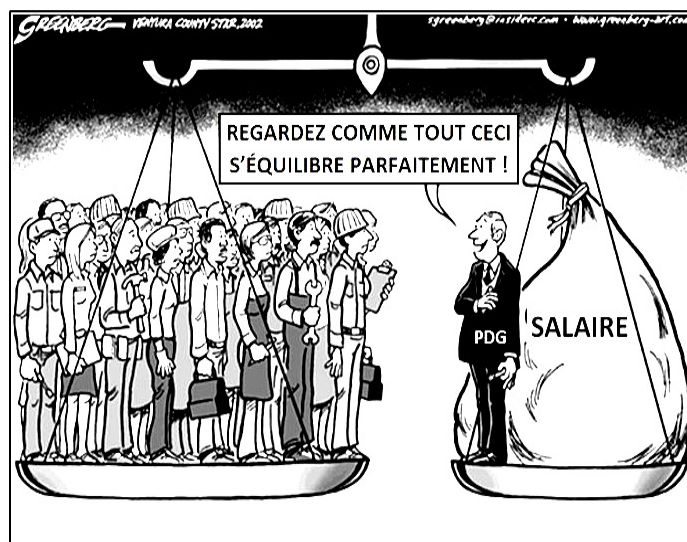
## LES DÉGÂTS DE LA CRISE ?

Dans la série « je suis patron et je souffre de la crise » (hommage à Gataz premier pleurnicheur de France) voici quelques chiffres encore.

2014 fut une année très difficile, voyons ça : les 400 plus grosses fortunes du monde ont gagné l'année dernière 92 milliards de dollars. Les 2325 milliardaires sont plus riches, les millionnaires aussi. Une année qui n'est pas exceptionnelle puisqu'en 2013, les 300 plus grosses fortunes avaient fait mieux avec une augmentation colossale de 500 milliards de dollars. Ça donne le tournis.

En France, ça ne va pas trop mal non plus : les entreprises du CAC40 ont vu leurs bénéfices augmenter de 37 % atteignant 64 milliards d'euros. Autour de 40 milliards d'euros ont été distribués aux actionnaires sous formes de dividendes. Les plus grosses fortunes semblent aller plutôt bien : pas loin de 80 milliards d'euros pour les 3 premières.

Et ils en veulent toujours plus !



## PETIT CALCUL D'ÉCOLE

Dassault la 6<sup>ème</sup> plus grosse fortune de France posséderait autour de 15 milliards d'euros (visiblement il ne déclare pas tout). En faisant un calcul vite fait, pour un ouvrier gagnant 2000 euros par mois, sans dépenser un seul euro de sa vie, il lui faudrait travailler pendant 645 000 ans pour obtenir la même fortune. Alors argent gagné ou volé ?

## MORALITÉ : LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES SONT POSSIBLES !

On n'ose pas demander, on croit que ce n'est pas mérité ou pas possible. On croit que pour être riche, actionnaire, il faut être malin. On croit que l'intelligence se mesure à la fortune. On croit à l'opposé qu'être pauvre c'est ne pas avoir su ou voulu s'en sortir (quand on veut on peut ?). Tout cela ce sont des sornettes pour bien mettre dans la tête des ouvriers qu'il ne peut pas en être autrement. Cela relève d'un profond mépris social.

A la CGT, nous essayons de faire entendre l'inverse. Que le monde est injuste, que l'économie repose sur

l'exploitation du travail humain, sur le détournement des richesses produites par des millions de gens entre les mains d'une minorité. Nous ne réglerons pas cela ici à FAI. Mais nous pouvons au moins nous battre pour de meilleurs salaires, pour un début de répartition des richesses.

Comme les salariés de Sanofi Ambarès ou plus loin ceux de PSA et Renault, comme dans de nombreuses entreprises aujourd'hui, mobilisons-nous pour améliorer notre niveau de vie. Ça urge et l'argent existe pour cela.